

16 et 17 AVRIL
2004

LES DEBATS DU PORT

SITE ET DISPOSITIFS D'EXPERIMENTATION

mise en situation,
prise de position

à partir de là, comment
s'y prendre face aux
pièges de la représen-
tation?

quel dispositif de sou-
lèvement?

primaire d'habitation
le faire avec...

la fin des activités
la reprise d'œuvre.

Modus d'implication
quel potentiel

d'activités plastiques?

pratiquer l'ouverture
risque de sur exposi-
tion...

état de réception

être saisi complètement
ce qui arrive

service d'astreinte
traitement de circons-
tance

taux de friction pour
tenir lieu...



CHALON SUR SAONE
ZONE PORTUAIRE NORD
23 RUE DENIS PAPIN

SOUS LE PORTIQUE EXACTEMENT

à la périphérie
pont roulant, règle des
mouvements, gabarit des
avancées sur la ville
le geste et l'outil,
comment s'y prendre en
amont du projet?

l'échelle de présence,
le vis à vis de la ville
faire le point, dans
quelle mesure prendre
position *en*
cahier des charges

entrée en matière
eau, débordement
crue intérieure
reflexion

que risque-t-il d'
arriver

champ d'illusion
des points de vue et
s'entretenir dans de
telles situations?

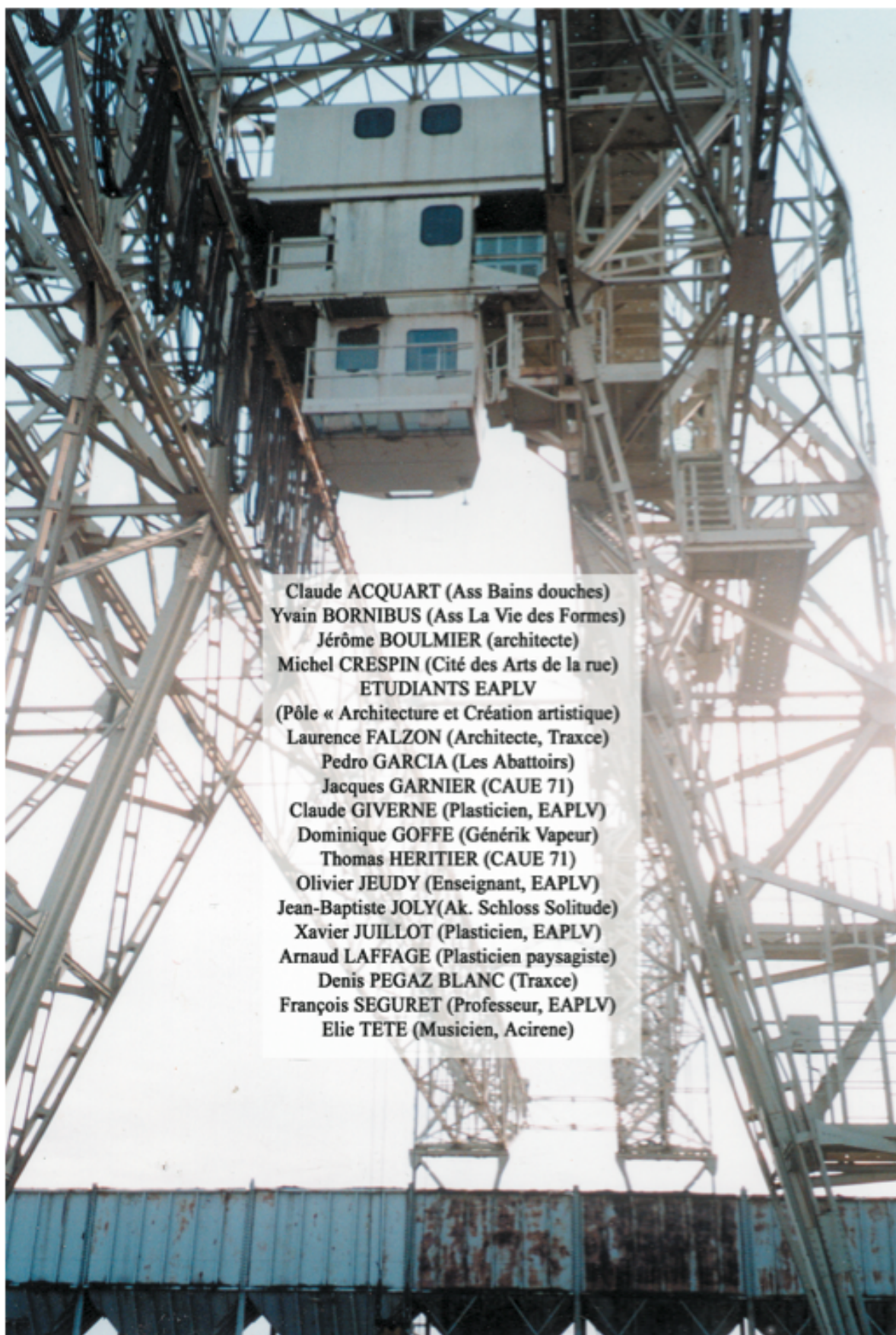
la butée, interroger les
principes d'inertie,
quel patrimoine vivant?
quelle loi de la conser-
vation?

retour image
se définir dans le cadre
mise à distance

zone des remous,
décantation

l'ultime limite des
retranchements

Quelle MARGE DE MANOEUVRE



Claude ACQUART (Ass Bains douches)
Yvain BORNIBUS (Ass La Vie des Formes)
Jérôme BOULMIER (architecte)
Michel CRESPIN (Cité des Arts de la rue)
ETUDIANTS EAPLV
(Pôle « Architecture et Création artistique)
Laurence FALZON (Architecte, Traxce)
Pedro GARCIA (Les Abattoirs)
Jacques GARNIER (CAUE 71)
Claude GIVERNE (Plasticien, EAPLV)
Dominique GOFFE (Générik Vapeur)
Thomas HERITIER (CAUE 71)
Olivier JEUDY (Enseignant, EAPLV)
Jean-Baptiste JOLY (Ak. Schloss Solitude)
Xavier JUILLOT (Plasticien, EAPLV)
Arnaud LAFFAGE (Plasticien paysagiste)
Denis PEGAZ BLANC (Traxce)
François SEGURET (Professeur, EAPLV)
Elie TETE (Musicien, Acirene)

Préambule aux « Débats du port » nord

Pour débattre de la relation d'interdépendance entre les lieux et le geste créateur, les intervenants seront amenés à rechercher, dans la zone portuaire, des points d'ancrage et d'y proposer leurs propres approches critiques du site. Comme on le dit souvent, la réflexion naît par « la force des choses en présence ». Pourquoi telle ou telle infrastructure dans la zone portuaire susciterait ce besoin de s'arrêter, de s'y confronter, de s'y maintenir temporairement ou durablement ? « Sous quelles formes et jusqu'où » peuvent se dérouler sur le site Les débats du port ? Comment artistes, paysagistes, partenaires institutionnels, élus et représentants de collectivités locales, urbanistes, architectes, sociologues, chercheurs, journalistes, usagers, peuvent-ils intervenir dans un tel espace urbain fluvial et le trans-former ?

Les débats du port seront l'occasion de questionner la singularité du lieu et de scénariser de possibles mouvements de ville. Investir les lieux, leur temporalité, pour rendre présent ce qui ne se voit pas, pour faire surgir des signes de tension, des prises de position, des extensions de sens, des débordements, des repositionnements. Au regard des contextes urbains, ce « chantier de réflexion » et d'interventions temporaires in situ sera un moyen de chercher des réponses, d'apporter des éléments capables de déclencher un dialogue, et de confronter les collectivités à des situations inhabituelles, de faire émerger les contradictions dans la production de nouvelles dynamiques d'espaces.

Proposition de débats thématiques...

Interventions artistiques à l'échelle urbaine, gestion des risques de réalisation ; La singularité des lieux industriels fluviaux, l'imaginaire du chantier et des friches ; La temporalité des différentes démarches artistiques en regard des rythmes d'aménagement et de réactivation urbaine ; Les scénarios de villes en mouvement : traitements d'images ou pratiques de lieux...

*sites et dispositifs
d'expérimentations
urbaines*

*grande infras-
tructure porteuse
d'identités, à l'une
des entrées de la
ville*

*évaluer et dégager
des potentiels
d'actions plasti-
ques*

*jeux de langage et
de lieux communs
à penser et à éva-
luer sur le terrain*

Les scénarios de villes
en mouvement : traite-
ments d'images ou
pratique des lieux

Le virtuel a-t-il le
droit de cité ?

S'immerger. La réalité
augmentée. Vision amélio-
rée. Champs d'illusion
virtuels ou réels. Emer-
gence de nouvelles tech-
nologues et recyclage de
machines obsolètes.

Parcours interactifs et
visites guidées. Caisson
d'immersion virtuel ou
étanche. Navigation,
plonger au cœur des
villes.

L'hypercité-immédiate.
Outils de visualisation
et de simulation en
quatre dimensions. Super-
positions de couches de
mémoire. Nouvelles appro-
ches de muséographie
industrielle urbaine.
Décentrement et mobilité
de la vision. Positions
d'instabilité, apesan-
teur, vertiges. Art
aérien, en surface ou en
sous-sol. Architecture
variable, modulable. Cir-
culation d'environnements
mobiles et immobiles



La temporalité des différentes démarches artistiques en regard des rythmes d'aménagement et de réactivation urbaine

Intervenir avant le cahier des charges. Inscrire l'art dans une dynamique urbaine. Interventions ponctuelles, impulsion de rythmes, mise en présence et événements inattendus, art éphémère ou pas, durées imprévisibles, oeuvres en chantier. Agir, pensée du faire, l'instant de la saisie, déplacements de matière, champs de manoeuvre.

Frontières entre monumental, spectaculaire, durable, médiatique ou inactuel. Conservation et patrimoine industriel. Projets de ré-affectation ou nettoyage du site. Interroger la question du temps sur la matière. Les cultures citadines, les civilisations « perdues », les partages de territoire et de sociabilité. La vitesse d'édification, l'accélération, la diffusion instantanée, la mondialisation des mégapoles, la programmation des échelles spatio-temporelles...



La singularité des lieux
industriels fluviaux,
l'imaginaire du chantier
et des friches

Les réseaux, la gestion
des flux, la culture du
fleuve. Mobilité,
humidité, zone de
remous, courants, circu-
lation et signaux
sonores. L'univers de
création industrielle
portuaire, les bâtiments
abandonnées en surface,
les bassins de décanta-
tion, le gigantesque en
sous-sol. Vents violents
et vitesses de freinage.
Patrimoine industriel,
effets de taille et
dém mesure ; l'entropie.
Zones potentielles
artistiques. Démultiplica-
tion de mouvements. Tur-
bulences et traversées
d'énergie. Dialoguer
avec la matière. Dispo-
sitifs et principes de
situation. Penser la
ville par le fleuve, le
monde flottant, archi-
tectures et fluidité,
espaces modulables, cou-
lissants, passages de
lieu en lieu, glissement
de langages, déborda-
ments...



An aerial photograph of an industrial port area. In the foreground, there are several large, light-colored industrial buildings and a series of tall, cylindrical storage tanks. A road or railway track runs through the middle of the site. In the background, a body of water is visible, with a large crane and other industrial structures along the waterfront. The surrounding landscape is green and hilly.

Interventions artistiques à l'échelle urbaine, gestion des risques de réalisation

Grues portuaires et machineries spectaculaires. Pont roulant. Machines hydrauliques. Obsolescence de pans entiers d'installations minières et sidérurgiques. Détournement des équipements industriels. La transformation d'engins, Machines'Art. Ancrages, assemblages, production d'autres mouvements de matière. Les bulldozers, les pelleteuses, les grues pour creuser les apparences, ouvrir l'espace. Services de maintenance et d'entretiens, la spécialisation, la normalisation. Les dispositifs de sécurité et de surveillance, les décharges de responsabilités. Les sites à haut risque, la pollution, la décontamination... Les prises de risque, les corps insoumis. L'irrationnel, l'imprévu des dispositifs expérimentaux...